

La suite manquée de peu

4 septembre 2016

Le temps qu'il avait pour la simple et bonne raison qu'il le prenait (à qui ? à quoi ? à ses poursuivants de le dire !), Hippias Zwaenepoel le prit pour dire ce qu'à l'endroit d'Antoine Zwaenepoel il avait sur le coeur. C'est ce que une première fois in extenso tout haut il dit. Sur le point de passer à la suite soudain il hésita. Une seconde passa, puis une autre, puis encore une autre. Une minute enfin s'écoula. Alors il se reprit et une seconde fois, cette fois tout bas, in extenso il redit tout ce qu'à l'endroit du même Antoine Zwaenepoel il avait sur le coeur. Une nouvelle fois la suite à lui se présenta. Mais à nouveau au lieu d'y passer le fils d'Antoine Zwaenepoel hésita. C'est sans doute alors qu'il s'avisa que ce qu'il venait de dire une première fois in extenso tout haut dans le même temps il l'avait dit assis, alors que ce qu'il venait de dire une seconde fois in extenso tout bas dans le même temps il l'avait dit debout. C'était assez pour laisser une impression d'inachevé. Zwaenepoel le fils se reprit et une troisième fois, cette fois assis tout bas, in extenso il dit tout ce qu'à l'endroit de Zwaenepoel le père il avait sur le coeur. Il en manquait évidemment une quatrième et c'est sur elle qu'Hippias embraya presque immédiatement en sautant sur ses pieds joints pour dire in extenso, cette fois debout tout haut, tout ce qu'à l'endroit d'Antoine il avait sur le coeur. Alors et seulement alors il eut le sentiment triomphal d'avoir épuisé son sujet et de pouvoir enfin passer à autre chose. Mais sa quatrième fois, sans doute parce que, debout tout haut, ostensiblement démonstrative donc, elle ne pouvait rester sans réplique, fut la fois de trop pour Photine von Bar, laquelle avait jusque-là assisté sans rien dire aux échafaudages non moins physiques que verbaux de son frère. C'est ainsi qu'au lieu de passer à la suite tant convoitée, Hippias ne put que la regarder une nouvelle fois lui échapper.

- Mon frère, tu es dur mais plus encore tu es injuste avec les parents. As-tu vraiment besoin de ces exagérations pour te tenir en forme ? Je croyais que mon grand frère tenait tout seul. Je me serais trompée ? Papa n'est pas ce que tu dis.